

RAPPORT D'EXTERTISE

« ZONE HUMIDE »

Maître d'ouvrage :



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DE L'OUEST VOSGIEN

Recherche et identification de zones humides dans la propriété
de M. MULLER Bernard, classé « 1AU » dans le zonage
prévisionnel du PLUi.

Commune d'HARMONVILLE

Dossier réalisé par :

Aurélien SAVOY : chargé de mission GEMAPI

Fabien KOBYLARZ : chargé de mission

Urbanisme et Habitat

Date : Mai 2023



2bis Avenue François de Neufchâteau – 88300 Neufchâteau – Tél : 03.29.94.08.77.

1. Contexte et Enjeux du dossier

Préambule :

Dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi), la CCOV doit protéger de l'urbanisation les Zones Humides (ZH) répertoriées et identifiées sur le territoire.

A ce titre, la propriété au 17 rue de l'Eau à Harmonville (parcelles n° ZK 178, pour **2 266 m²**) de M. MULLER ont été classées en zone « UA » au moment de l'arrêt n°1 du PLUi de la CCOV en date du 16 janvier 2023. Suite à cet arrêt et conformément aux articles L.153-16 et 17 du code de l'urbanisme, le projet fut présenté devant la Commission Départementale de Protection des Espaces Naturels Agricoles et Forestiers (CDPENAF) en date du 4 avril 2024. Cette commission a émis un avis favorable au titre de la dérogation de l'urbanisation limitée pour cette parcelle n° ZK 178 si et seulement si son affectation passe d'une zone « UA » à une zone « 1AU » pour la partie dite « en extension » **soit 707 m²** (en évitant ainsi d'aller trop loin en fond de parcelle afin de ne pas permettre une urbanisation en double rideau).

A la demande de la commune d'Harmonville et dans le respect de la méthodologie d'investigation des zones humides (validée par la DDT des Vosges), l'objectif de ce rapport d'étude est de confirmer ou non la présence d'une ZH sur l'extension de cette parcelle par la réalisation de sondages pédologiques confirmant ou non la présence d'une zone humide.

Ce rapport d'étude permettra de fournir une aide à la décision en matière d'aménagement pour les projets actuels de M. MULLER mais également d'information et d'alerte pour tout éventuels nouveaux propriétaires de ces terrains.

1.1. Le projet initial de la commune d'Harmonville

La commune souhaite obtenir une réserve foncière « constructible » sur la parcelle n° ZK 178.



Carte n°1 : localisation du périmètre d'étude dans le PLUi (1/500^e) – 0,0707 ha



Photo n°1 : périmètre d'étude – 26/10/2022 – F.K.

1.2. La recherche de zones humides sur deux critères

1.2.1. Méthodologie

Le bureau d'études ECOLOR, fait partie d'un groupement de cabinets d'études pour mener à bien et à terme le PLUi de la CCOV. Parmi ces missions, il a notamment celle de cartographier les zones humides par des relevés de terrain. Pour rappel, les zones humides ont une dimension réglementaire au titre de la loi sur l'eau codifiée dans le code de l'Environnement (article L211-1 du CE) car ces milieux présentent une diversité écologique remarquable tant d'un point de vue faunistique que floristique de plus, à la même échelle que les forêts, elles participent à la décarbonation du territoire.

Deux critères permettent de recenser ces zones humides :

- **Le critère floristique** où il s'agit de relever les espèces floristiques indicatrices de zone humide ainsi que les habitats biologiques inféodés aux zones humides ;
- **Le critère pédologique** où il s'agit de recenser, par sondages à la tarière à main, les horizons du sol hydromorphe.

Ces deux critères sont protocolisés à l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1^{er} octobre 2009.

L'un ou l'autre des deux critères suffisent à caractériser une zone humide.

Par ailleurs, les documents de planification en cours d'élaboration comme les PLUi doivent respecter le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux 2022-2027 (approuvé le 18 mars 2022 par le Préfet) et notamment l'orientation T3-07.4.4 – D1 concernant la préservation et la bonne prise en compte des zones humides.

Concernant le territoire de la CCOV, ECOLOR a cartographié les habitats biologiques depuis 2017, dès la phase n°1 de l'élaboration du diagnostic du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) et ce, à partir du croisement des couches SIG existantes et disponibles :

- Base de données MEMORIS de la DDT88.
- Base de données de l'EPAMA.
- Zones potentiellement humides du CEREMA Lorraine.
- Zones humides remarquables du SDAGE Rhin-Meuse.

L'inventaire des zones humides au sein de la CCOV a été réalisé en trois étapes :

Etape 1 : enquête bibliographique

Le recensement des zones humides remarquables (ZHR) s'effectue **par le biais d'une recherche bibliographique.**

Cette première étape à consister à inventorier toutes les zones humides connues dans le périmètre de la CCOV par recherche bibliographique.

Les inventaires utilisés dans cette étape sont les suivants :

- Zonages environnementaux (sites Natura 2000, ZNIEFF 1 et 2, Arrêtés de Protection de Biotope, Espaces Naturels Sensibles, etc.) ;
- Zones Humides Remarquables du SDAGE.

Définition d'une ZHR (selon l'Etat initial de l'Environnement du PLUi de la CCOV) :

Ces zones humides ont été délimitées uniquement sur recherche bibliographique, correspondant à la première étape d'inventaire des zones humides. Ce travail constitue donc une base de pré-indication de suspicion de zone humide.

Elles correspondent principalement au lit majeur des grands cours d'eau de la CCOV, comme la Frézelle, la Meuse, la Saône et le Mouzon. D'autres sont présentes de manière ponctuelle dans la vallée de la Meuse et du Vair sous forme de cortèges de prairies humides, ou encore de marais dans la vallée de la Saône et de manière très localisée, de quelques boisements humides.

Ces zones humides sont dites remarquables car elles abritent une biodiversité exceptionnelle (faune et flore rare et protégée). Elles correspondent aux zones humides intégrées dans les Espaces Naturels Sensibles, ZNIEFF de type 1, zones Natura 2000 ou périmètre concerné par un Arrêté de Protection de Biotope.

Etape 2 : analyse floristique sur l'ensemble du territoire

Cette étape permet de compléter la première en appliquant la méthodologie sur critères floristiques de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.

Ce travail a été réalisé sur l'ensemble du territoire, grâce à des parcours de terrain systématiques.

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 (JORF n° 0159), modifié par l'arrêté ministériel du 1er octobre 2009 (JORF n°0272) définit les zones humides comme suit :

« Un espace peut être considéré comme Zone Humide » dès qu'il présente l'un des critères suivants :

- ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Le préfet de région peut supprimer de cette liste certains types de sol, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ; sa végétation, si elle existe est caractérisée :
 - soit par des espèces indicatrices de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe, complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel,
 - soit par des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides identifiées ».

Critères floristiques :

« L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Ce croisement de données, appuyé par un travail bibliographique et par un travail d'investigation de terrain, a permis de cartographier les zones humides ordinaires et remarquables sur critères floristiques.

1.2.2. Les zones humides ordinaires ou « végétation »

Les zones humides « végétation » sont uniquement issues de la phase de terrain, correspondant à la deuxième étape de l'inventaire (nomenclature présentée dans le tableau ci-dessous).

Occupation du sol	Niveau d'enjeu	Commentaire
Zones humides « végétation »		
Prairies humides	Fort	Espèces pouvant être remarquables, mais impact direct limité
Sources et ruisselets		Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti
Mares		Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti
Fossés	Moyen	Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Friche humide		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique plus ou moins important, impact direct limité
Mégaphorbiaie		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Roselière		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité

Occupation du sol	Niveau d'enjeu	Commentaire
Marais		Espèces remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Ripisylves et boisements humides	Faible	Espèces remarquables, rôle hydrologique important, impact direct faible
Zones humides remarquables		
Zones humides remarquables	Fort	Espèces remarquables importantes, rôle hydrologique important, impact direct fort

Les enjeux les plus importants sont les enjeux forts. A ce niveau d'enjeu, on retrouve les prairies humides, les sources et ruisselets et les mares. Les prairies humides et les sources et ruisselets peuvent être très pauvres en biodiversité dans le cas de surfauchage et surpâturage par exemple. En revanche, la fonction hydrologique qu'elles exercent joue un rôle important dans la lutte contre les inondations et dans l'épuration des eaux.

Les mares sont des habitats dont un bon nombre d'espèces remarquables dépendent (notamment amphibiens). Leur faible nombre dans les espaces ouverts de la CCOV rend l'enjeu de conservation d'autant plus important.

Les enjeux moyens sont représentés par les friches humides, les mégaphorbiaies, les marais et les roselières. Ces zones humides sont pour la plupart situées à l'écart des secteurs urbanisés, elles sont donc peu vulnérables à l'urbanisation, en revanche, elles sont peu fréquentes sur la CCOV et donc plus sensibles aux éventuels impacts.

Les fossés sont également considérés comme présentant un enjeu moyen. Ils sont relativement bien représentés sur la CCOV. En revanche leur destruction impliquerait une perturbation du fonctionnement hydrologique des zones humides et une diminution importante de la biodiversité locale.

Les enjeux faibles sont représentés par les ripisylves et boisements humides. Les ripisylves sont protégées par une distance de 10 mètres à respecter dans le cas d'urbanisation à proximité de cours d'eau. Ces zones humides sont donc considérées comme moins vulnérables à l'urbanisation que d'autres.

Etape 3 : L'analyse pédologique

Qui permettent par le biais de sondages de confirmer ou non la présence d'une ZH.

Critères pédologiques :

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe

GEPPA énoncée ensuite permet d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Le tableau ci-dessous permettra de visualiser et de classer les résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.

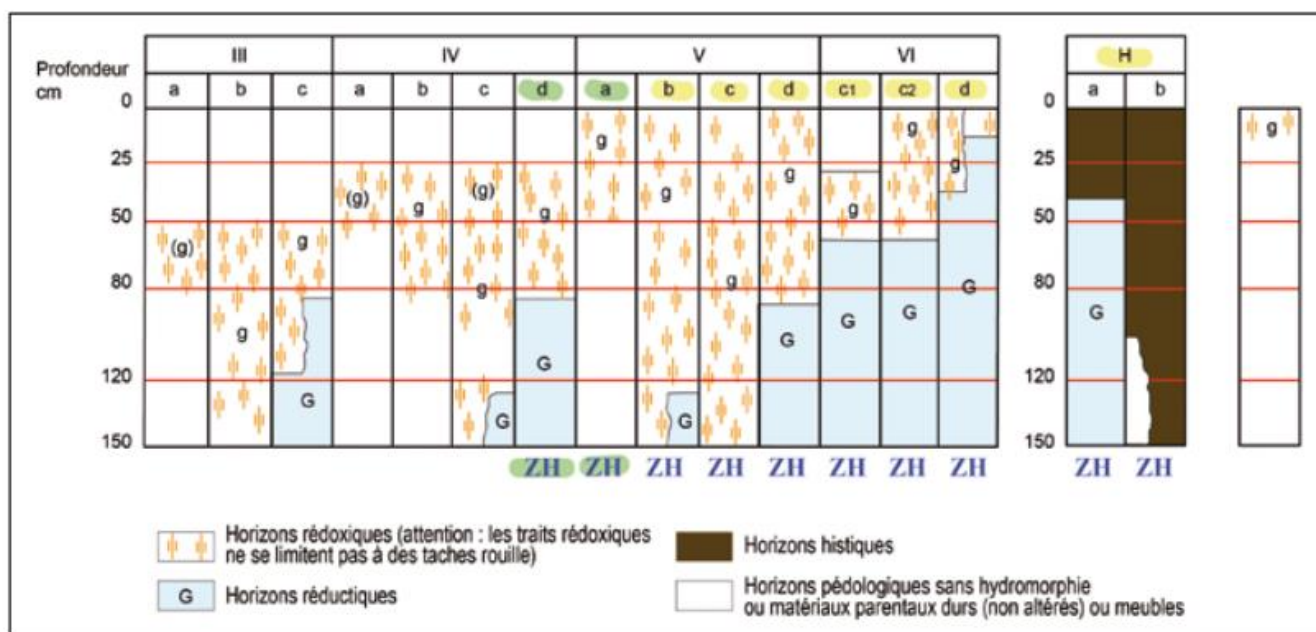
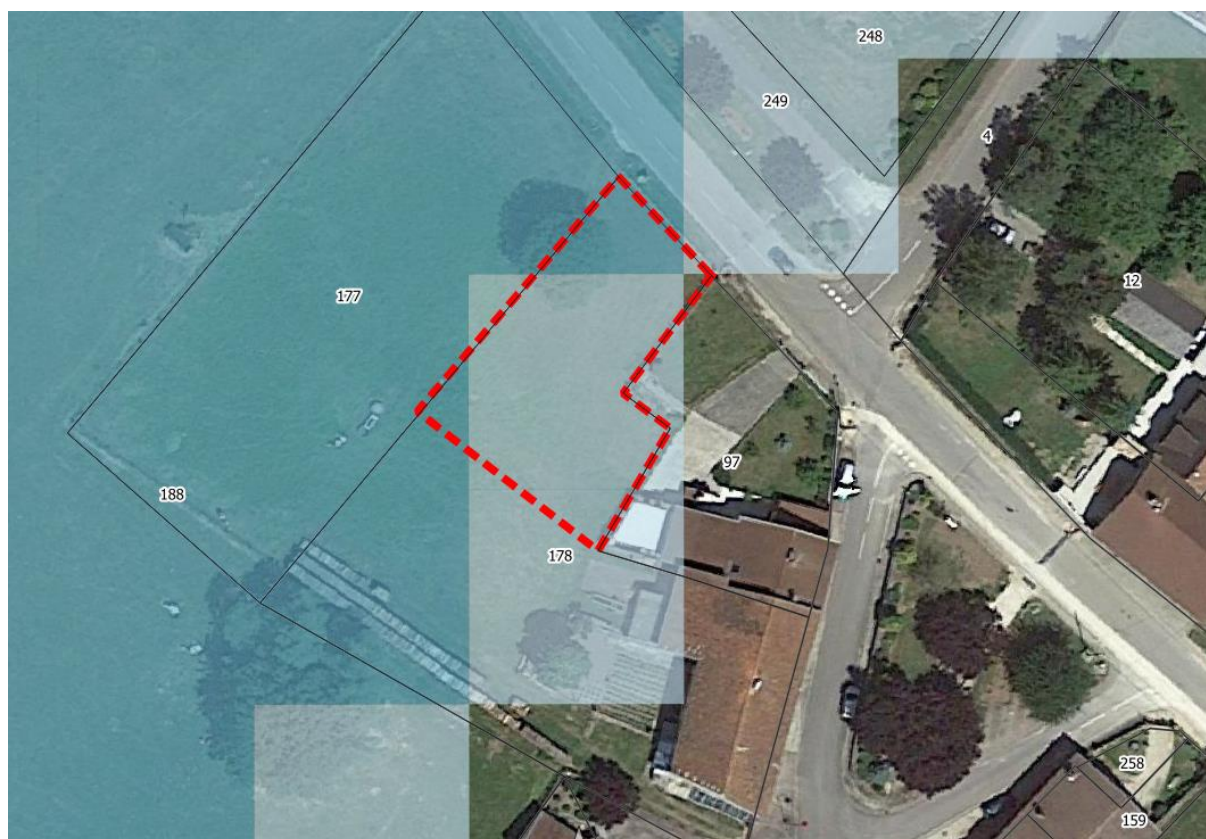


Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides (GEPPA)



Carte n°2 : superposition des zones potentiellement humides selon l'EPAMA 2016 (1/500e)

Sur cette carte, nous observons que la partie inférieure et supérieure de la zone d'étude est concernée par un aléa moyen tandis que le centre de la zone est quant à lui concerné par un aléa faible selon la couche des zones humides potentielles produite par l'EPAMA en 2016.

1.2.3. Conclusion sur la méthodologie concernant le recensement des ZH sur les parcelles n° ZK 179

Au vu de la superposition d'un périmètre potentiellement humide sur la zone en extension souhaitée, le protocole d'investigation approuvé par la DDT88 impose des sondages pédologiques afin de lever le doute sur ce périmètre d'extension étant donné qu'aucune analyse floristique n'a été réalisée par le passé.

2. Résultats des relevés de terrain



Photo n°1 : périmètre d'étude – 25/05/2023 – F.K.



Carte n°3 : points de sondages du 25.05.2023 (1/500^e)

Les carottes extraites des six points de sondages ont été morcelées et examinées dans le but de rechercher d'éventuels traits rédoxiques ou réductiques.

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe GEPPA énoncée ensuite permet d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Comme expliqué aux pages 7 et 8 du présent rapport, le tableau ci-dessous permettra de visualiser et de classer les résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.

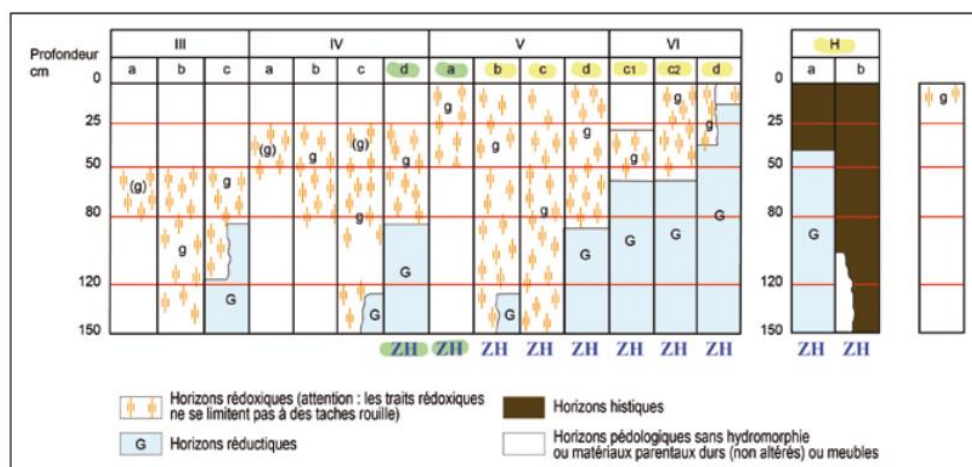


Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides (GEPPA)

Ainsi, les points de sondages présentant une identification à partir du classement de **type IV (d)** seront considérés comme étant rattachés à **une zone humide avérée**.

2.1. Premier point de sondage (x : 1911095,5 y : 8146060,5)

- Aucun traits rédoxiques (tâche d'oxydation) n'apparaissent jusqu'à 50 cm
- Absence totale d'horizon réductiques (coloration verdâtre/bleuâtre)
- Sol limoneux

Classement : III « non-humide »



2.2. Deuxième point de sondage (x : 1911077,7 y : 8146044,0)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent vers 19 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 25 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**



2.3. Troisième point de sondage (x : 1911087,9 y : 8146038,4)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent vers 20 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 30 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**



2.4. Quatrième point de sondage (x : 1911086,7 y : 8146049,8)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent vers 23 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 30 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**



2.5. Cinquième point de sondage (x : 1911093,6 y : 8146049,8)

- Aucun traits rédoxiques (tâche d'oxydation) n'apparaissent jusqu'à 50 cm
- Absence totale d'horizon réductiques (coloration verdâtre/bleuâtre)
- Sol limoneux

Classement : **III « non-humide »**



PLUi de la CCOV

Recherche et identification de zone humide à Harmonville

2.6. Sixième point de sondage (x : 1911102,6 y : 8146060,9)

- Aucun traits rédoxiques (tâche d'oxydation) n'apparaissent jusqu'à 50 cm
- Absence totale d'horizon réductiques (coloration verdâtre/bleuâtre)
- Sol limoneux

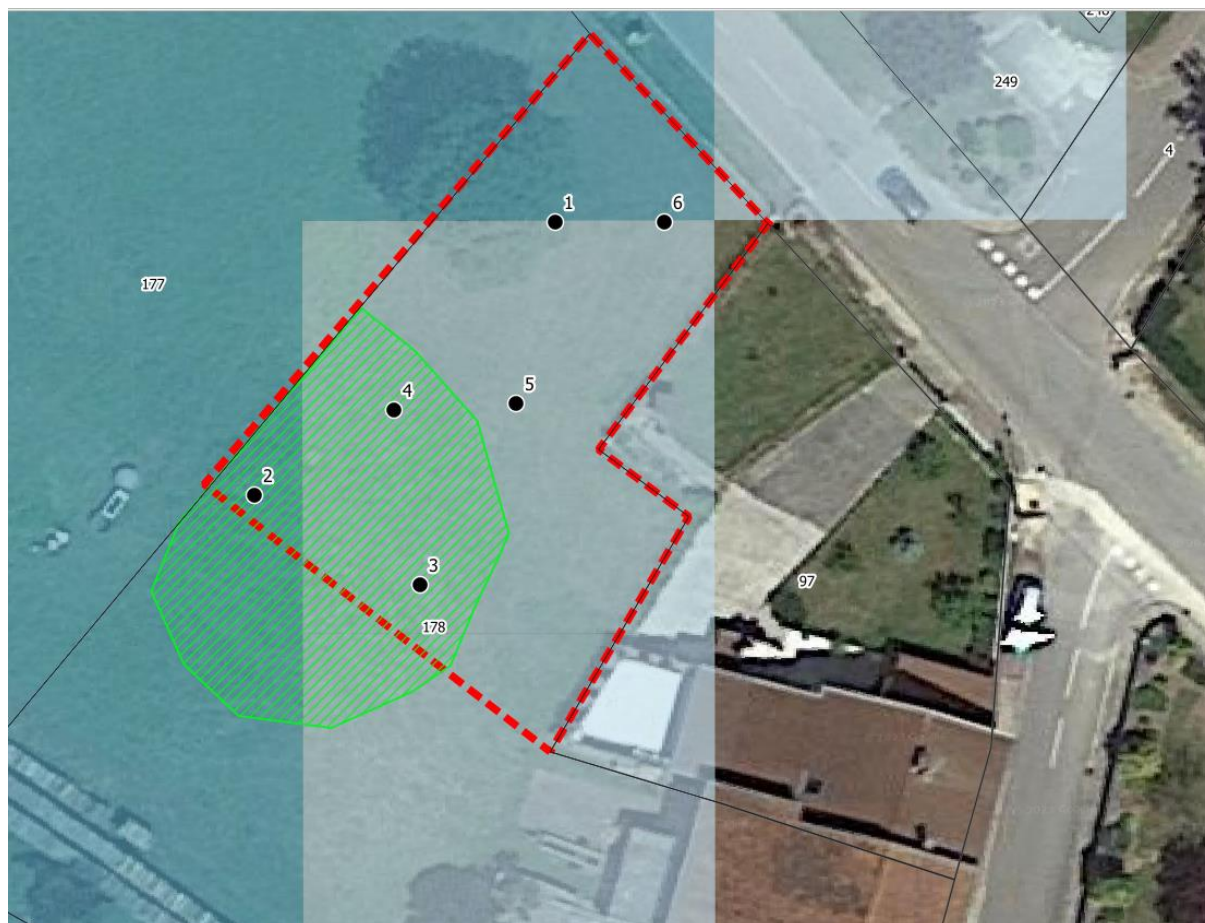
Classement : III « non-humide »



3. Conclusion générale du rapport

Les analyses pédologiques confirment la présence d'une zone humide sur environ 351 m² (**partie hachurée en vert** sur la carte ci-dessous). Au vu de la topographie des lieux, la zone humide redescend très probablement dans le fond de parcelle. C'est pourquoi la délimitation de la zone humide sort du cadre de la zone d'investigation.

Au vu de ses résultats, le secteur en dehors de toute zone humide ne représente que 411 m² pouvant obtenir un classement « 1AU » dans le cadre du futur PLUi de la CCOV. **En cela, la CCOV demande à la DDT des Vosges d'examiner ce rapport afin de valider cette étude dans le cadre du second arrêt du PLUi.**



Carte n° 4 : zone humide identifiée sur 0,0351 ha (1/250^e)

Emplacement sondages :

1 : x : 1911095,5 y : 8146060,5

2 : x : 1911077,7 y : 8146044,0

3 : x : 1911087,9 y : 8146038,4

4 : x : 1911086,7 y : 8146049,8

5 : x : 1911093,6 y : 8146049,8

6 : x : 1911102,6 y : 8146060,9

